

YAMOU

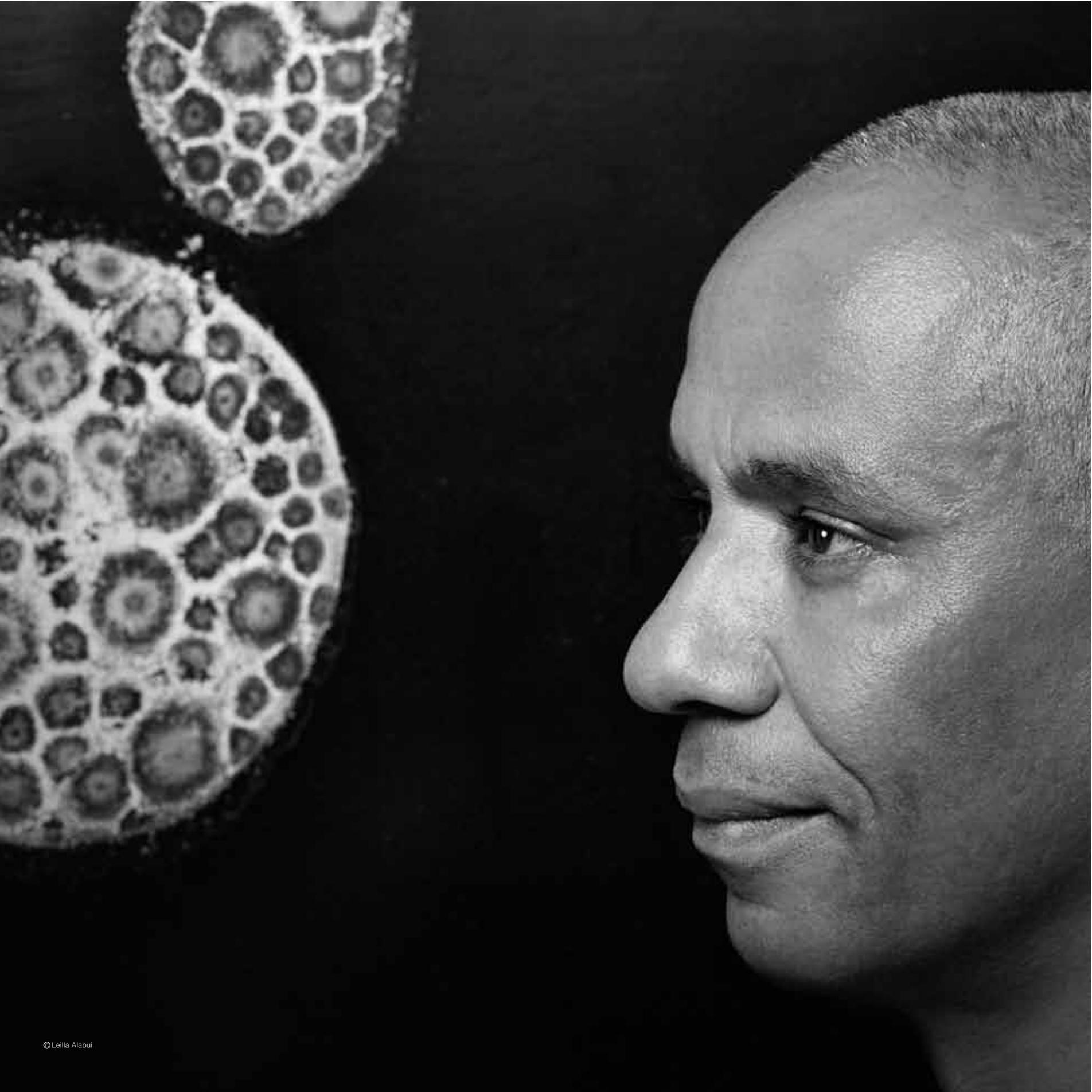
GALERIE D'ART
L'ATELIER



Exposition Yamou

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 6 mars au 14 avril 2012





LA PEAU DU MONDE

Galerie d'art **L'Atelier 21**

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86

latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

LA PEAU DU MONDE

«Tout est vision, devenir. On devient univers. Devenirs animal, végétal, moléculaire, devenir zéro».

Gilles Deleuze et Felix Guattari.

Que la peinture crée des abstractions paysagères qui cartographient le monde en ses multiples surfaces, tel est le défi des derniers travaux de Yamou. Car ici, un dispositif plastique identique, mais toujours varié, semble s'imposer comme un jardin d'Eden, où une figure blanche surgit parfois.

Des arabesques qui s'entremêlent et s'enlacent en un véritable réseau végétal de lignes courbes et sinueuses découpant de multiples espaces. Et puis des graines et des bulbes épars, des cendres et des fleurs stylisées en suspension. Et en bas, une ligne d'horizon bio-végétale qui évoque les panneaux d'ornements ou les surfaces de revêtement des palais nasrides de Grenade, laisse échapper le très léger des cieux ou des eaux d'un fond épuré. Comme si ces trois éléments infiniment variés en couleurs et flux recréaient cette peau du monde qui habite chacun dans ses rêves. Echapper aux frontières des règnes de la nature entre le haut et le bas, le dessous et le dessus, l'organique et l'inorganique, définit d'emblée une pratique hybride de l'art qui peut se réclamer de valeurs plurielles, contrastées, voire contradictoires .

Les arabesques évoquent le mode ornemental de l'Islam, de son architecture comme de ses miniatures. Mais aussi la passion de Matisse qui souhaitait «entrer directement dans l'arabesque avec la couleur», et qui trouva à l'Alhambra puis à Tanger, son Orient plastique (1). De même l'abstraction raréfiée et transparente des fonds peut renvoyer à Rothko et Richter dont Yamou se réclame parfois. Mais dans cette entre-expression d'éléments cosmiques, botaniques ou topologiques, l'abstraction des paysages se réinvente dans ses propres tensions esthétiques.

D'un côté, une esthétique florale d'arabesques et de «miniaturisation» d'atomes décoratifs, fleurs et graminées, toujours marquée par une signature: la présence renouvelée de cet Helxine, une fleur-graine très stylisée omniprésente dans son détail. Une véritable «grammaire de l'ornement», où l'arabesque florale tend à la dynamique d'une forme-ligne qui rejoint toute l'histoire florale de la peinture entre Orient et Occident .

Mais cette esthétique du détail et du minuscule se double d'une toute autre : celle d'une découpe le

plus souvent horizontale, parfois verticale, encadrant un espace raréfié, spirituel qui surgit de la lumière des couleurs. Harmonies grises ou mauves, dissonances d'un violet-rouge, toutes ces sensibilités colorées créent une lumière intérieure, un plan haptique et aérien.

La tension de ces deux esthétiques, l'une du minuscule, l'autre de l'illimité, engendre des abstractions paysagères, des épidermes pour reprendre le titre d'une série de tableaux de 2011. Mais à la différence des premiers tableaux marqués par l'usage de matières (terre, sable) à la Tapies, ou même distincts de ceux de l'année 2009 des bouquets, feuilles et fleurs enlacées encore «figuratives», les tableaux récents relèvent d'une nouvelle abstraction que j'avais appelée post-abstraction (2). Complexe et impure, juxtaposant des éléments hétérogènes et multiples, la post-abstraction n'éluide pas le monde. Plus additive que soustractive, elle rompt avec le monochrome en intégrant des éléments diversifiés: rubans, spirales, fleurs ou flux, comme David Reed, Lydia Dona, Jonathan Lasker ou Dominique Gauthier et Pascal Dombis. De là, la fin du modernisme et du dualisme antérieurs qui opposaient radicalement le figuratif et l'abstrait. Car la post-abstraction élabore des abstracts, signes plastiques qui fonctionnent comme des codes des signatures repérables, dans leurs variations infinies.

Yamou déploie cette «vitalité non organique» qu'analyse Deleuze, et qui engendre des espaces lisses non géométriques, infinis comme la mer ou le désert. Des trajets, des bifurcations, des rythmes musicaux en expansion ou contraction, toute sorte d'agencements. Entre l'organique et l'inorganique, l'effet surface et la hiérarchisation des plans, le terrien, l'aquatique et l'aérien, les échelles botaniques des éléments du plus minuscule au plus grand, le passage de la vie qui germe aux cendres d'une mort annoncée, toutes les hybridations d'univers sont possibles.

Car à extraire des visibilités du monde bio-organique, on est conduit à pratiquer ce que Michel Foucault appelait une «expérience du dehors», qui fixe les affects dans les doublures du monde, en se jouant du tableau-miroir ou du tableau écran. La peau du monde ou l'infra-mince duchampien selon Yamou, avec ses distances, sa retenue et peut-être même cette «beauté d'indifférence» dont parlait Bataille à propos de Manet. Une émotion qui nie tout pathos, et procure un recueillement du sentir.

Vous regardez les oeuvres de 2011 et tout particulièrement celles qui se constituent en une variation :
As above so below ou encore Epidermes:

Epiderme I, 2011: sur fond jaune et mauve très léger, avec sa bande ornementale, et puis cette arabesque florale traversante avec ses graines et ses ovales.

Epiderme II, ou la montée, la poussée vers le haut d'une germination envahissante comme un rocher vivant sur un fond aérien.

Epiderme III, plus d'horizon, mais un ciel d'orage noir comme une laque japonaise, des comètes, et des constellations s'échappant d'une catastrophe plastique et planétaire.

Enfin Epiderme IV : retour du bandeau, fond beaucoup plus rose et graines agrandies en un monde stellaire .

En très peu de temps, vous pénétrez dans le laboratoire du peintre, où des éléments changent de grandeur, de formes et de statut dans une permutation permanente, du plus calme au plus violent, du plus stabilisé au plus enlevé, dans une loi du rythme qui est le temps, avec son alchimie de la lumière de Marrakech à Paris.

Un temps en suspens, avec son éphémère et son impermanence, qui s'inscrit dans la vie comme dans les oeuvres, au prix d'un artificiel qui m'évoque parfois le Japon avec ses ikebana et cette «fleur qui est au coeur des hommes de ce monde» comme l'écrit Zéami .

Or l'artificiel n'est pas seulement une seconde nature qui stylise le monde. Il crée tous les passages dans la nudité d'un espace entre plein et vide, lourd et léger, réel et suspens. Une profondeur faite de trajets multiples, où l'on «s'unit à soi comme la peau à la chair» (Zéami). Cette chair abstraite du végétal, cette peau du monde, faite d'expansion idéale se joue alors de la connexion des lignes et des forces, dans un regard élargi au cosmos. Dès lors l'effet surface des tableaux de Yamou opère un filtrage des éléments. La netteté vient alors du pouvoir du fond, traité comme un écran virtuel ou un miroir du monde, où le temps surgit des interstices entre arabesques et mouvements microscopiques du botanique et du floral, au point de créer cette «agitation figée» faite de ressemblances virtuelles dont parle Walter Benjamin(4). Dès lors la peinture se transforme en un miroir où se réfléchit la pensée. Comme

dans cet Hommage à Claude (Monet, je suppose) réalisé le même jour qu'Epiderme IV. Une immense étendue liquide, sur un bandeau grisé raréfié, et flottant là, des souvenirs de nymphéas, tels ces autres «helxines», marques d'une même signature émotionnelle.

Tons le plus souvent rompus et vide coloré et orné, dans la vibration de la peinture «on devient univers» Et c'est sans doute cette émotion cosmique toujours retenue que l'on ressent, et qui nous introduit aux saisons du monde et du rêve, dans toutes ces «Mille et une nuits et jours» de la peinture, où Shahrazade apparaît parfois, blanchie par la mémoire.

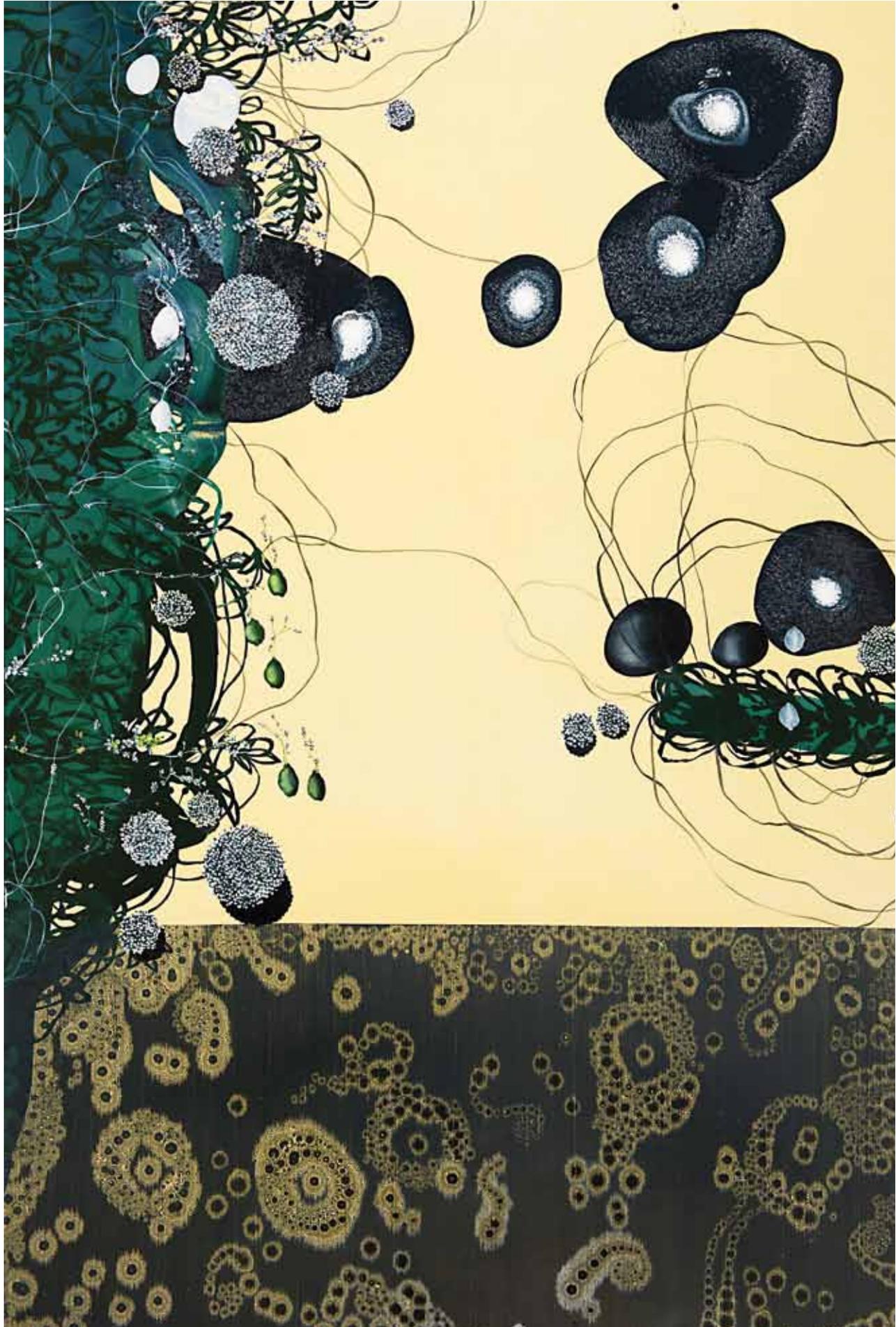
Christine Buci-Glucksmann

- 1) *Sur l'Orient des peintres, Matisse et Klee, c.f. notre Livre : Philosophie de l'ornement. D'Orient en Occident. Galilée. 2008.*
- 2) *Sur la post-abstraction et la notion d'abstract : «Vers une post-abstraction», Pratiques abstraites, Revue Rue Descartes, N°16. Repris et développé dans une Esthétique du virtuel, La folie du voir, Galilée, 2002.*
- 3) *Sur l'hybridation, C.f. notre texte «Vers une esthétique de l'hybride», Exposition de la Villa Emerige Traitsd'Union et le livre : Paris et l'art contemporain arabe, Editions Art Absolument. 2011.*
- 4) *Walter Benjamin, Charles Baudelaire, Petite Bibliothèque Payot, 1982. p.222.*



Trois premières notes 1
2011
Huile sur toile
55 x 46 cm

As above so below 1
2011
Huile sur bois
300 x 200 cm





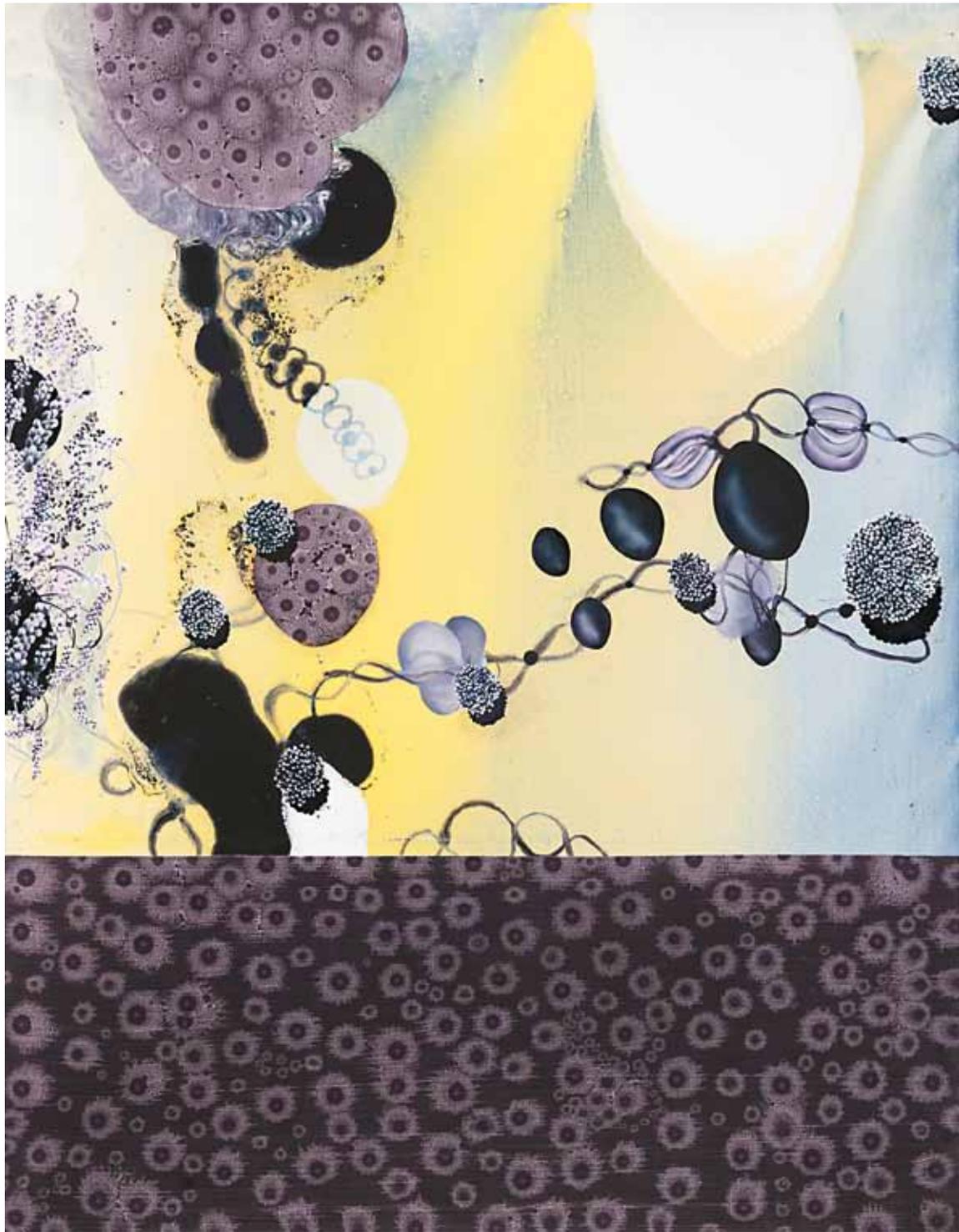
As above so below 2
2011
Huile sur bois
300 x 200 cm



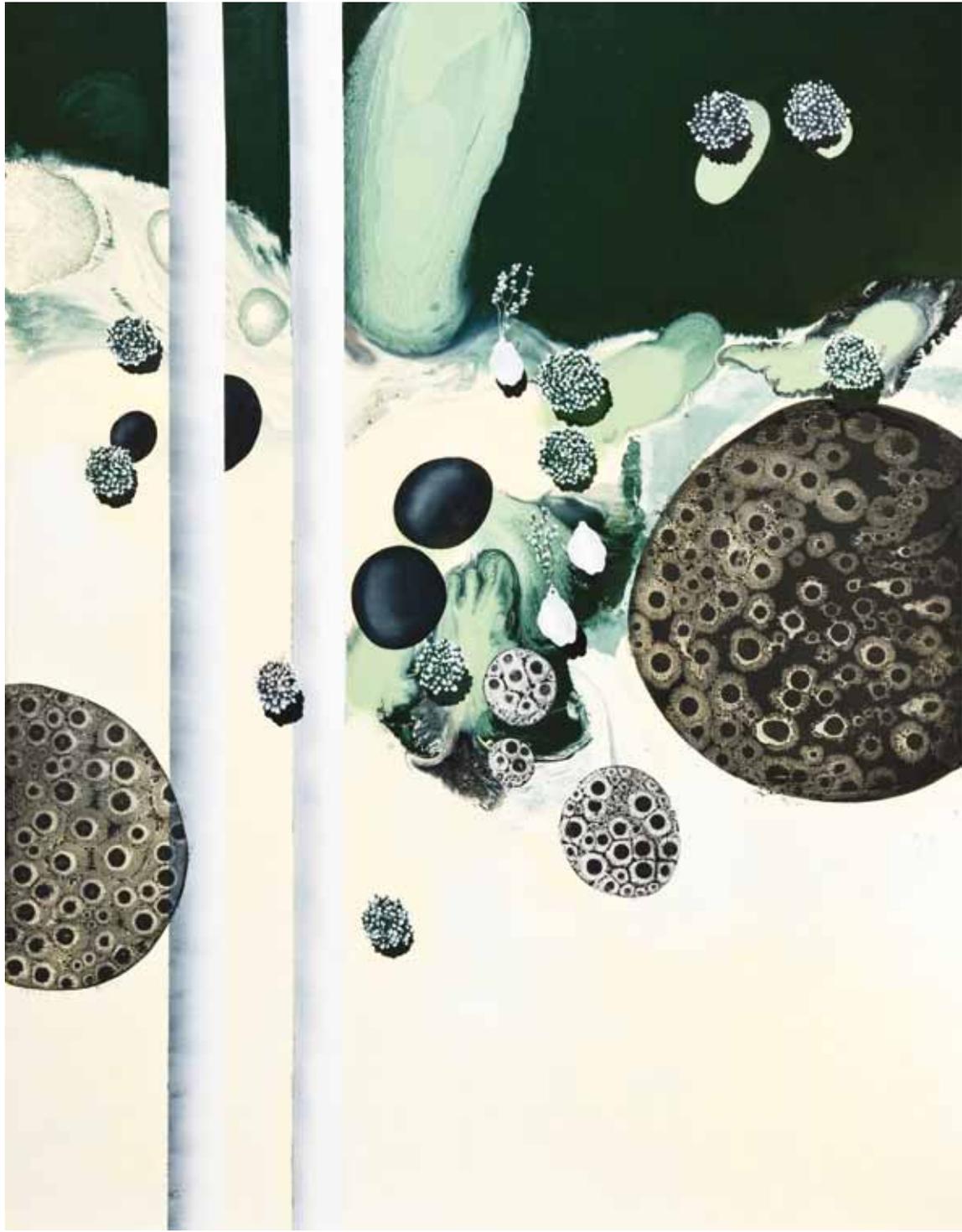
Trois premières notes 3
2011
Huile sur toile
55 x 46 cm



Lapsus 1
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Epidermes 1
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



Les réactions 2
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



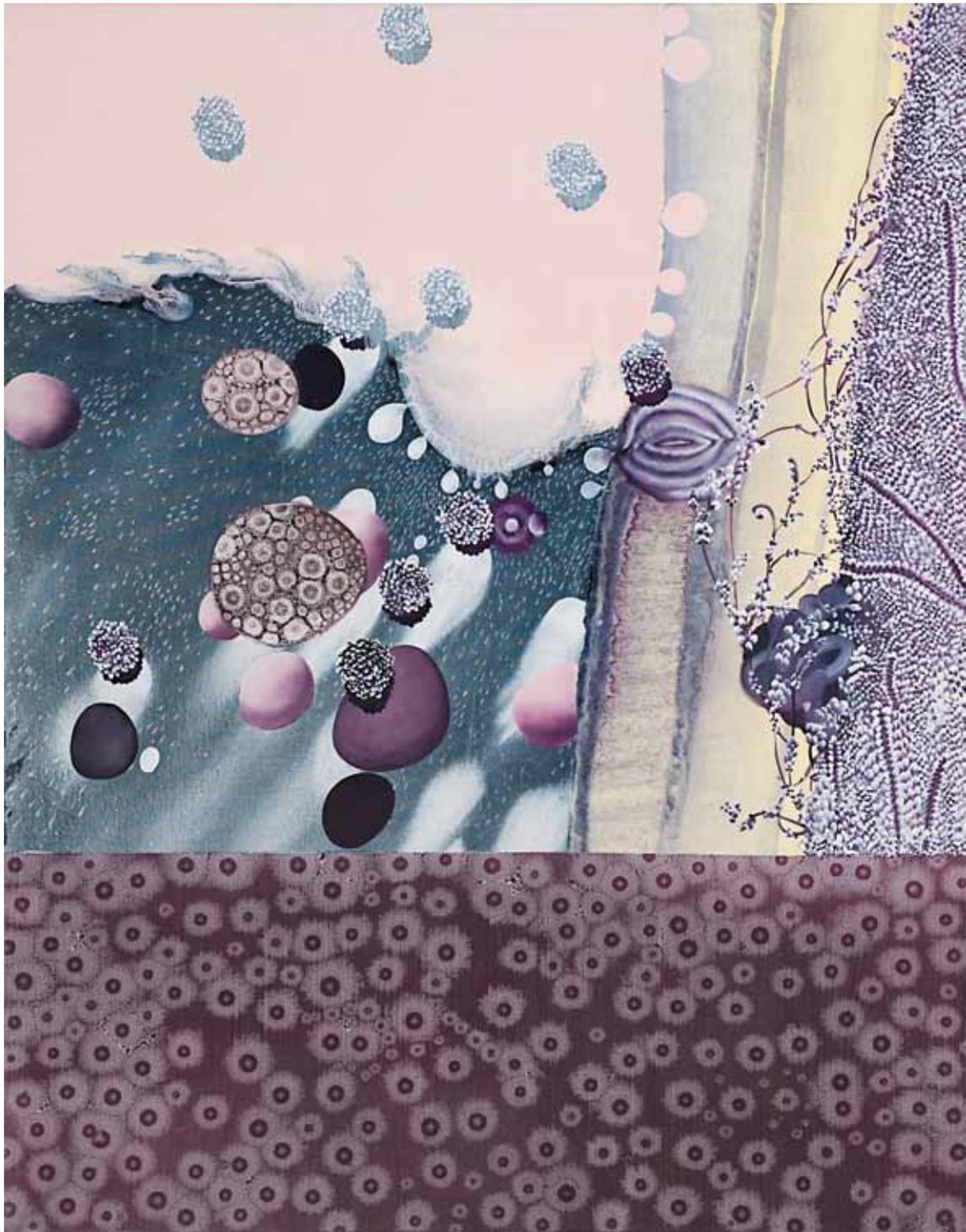
Lapsus 2
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



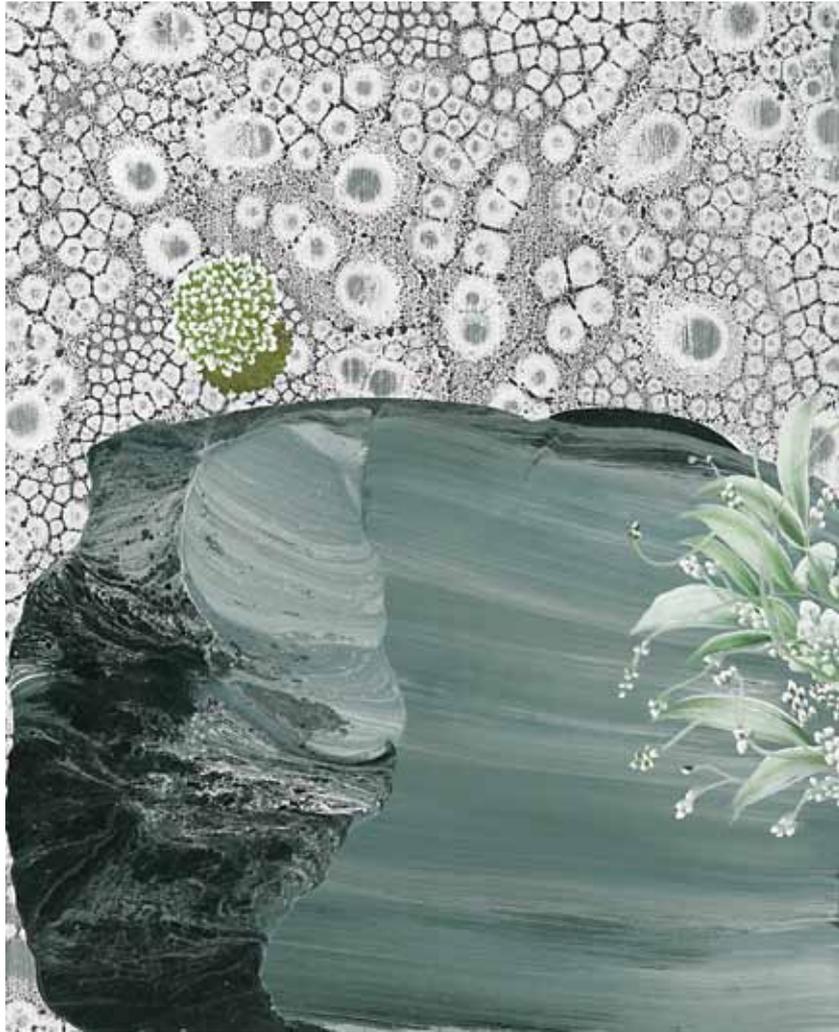
Lapsus 5
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Tinmel
2011
Huile sur toile
114 x 146 cm



Epidermes 4
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



Lapsus 8
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm

Deux bandes horizontales
2011
Huile sur toile
2 panneaux de 114 x 146 cm

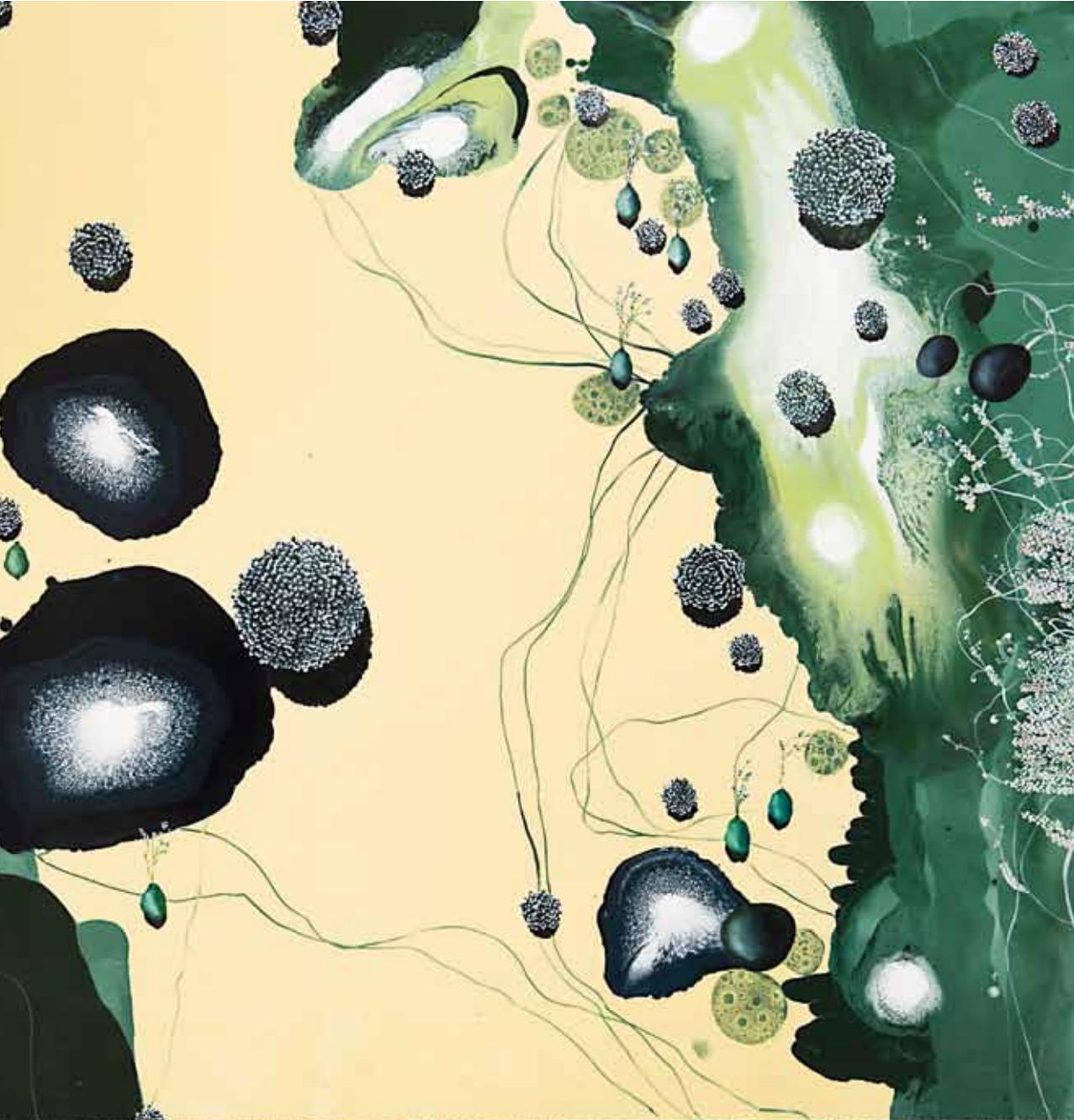




Epidermes 3
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



Chemin vert
2011
Huile sur toile
114 x 146 cm



As above so below 4
2011
Huile sur bois
300 x 200 cm



Lapsus 3
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Les réactions 3
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



Lapsus 7
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Lapsus 9
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



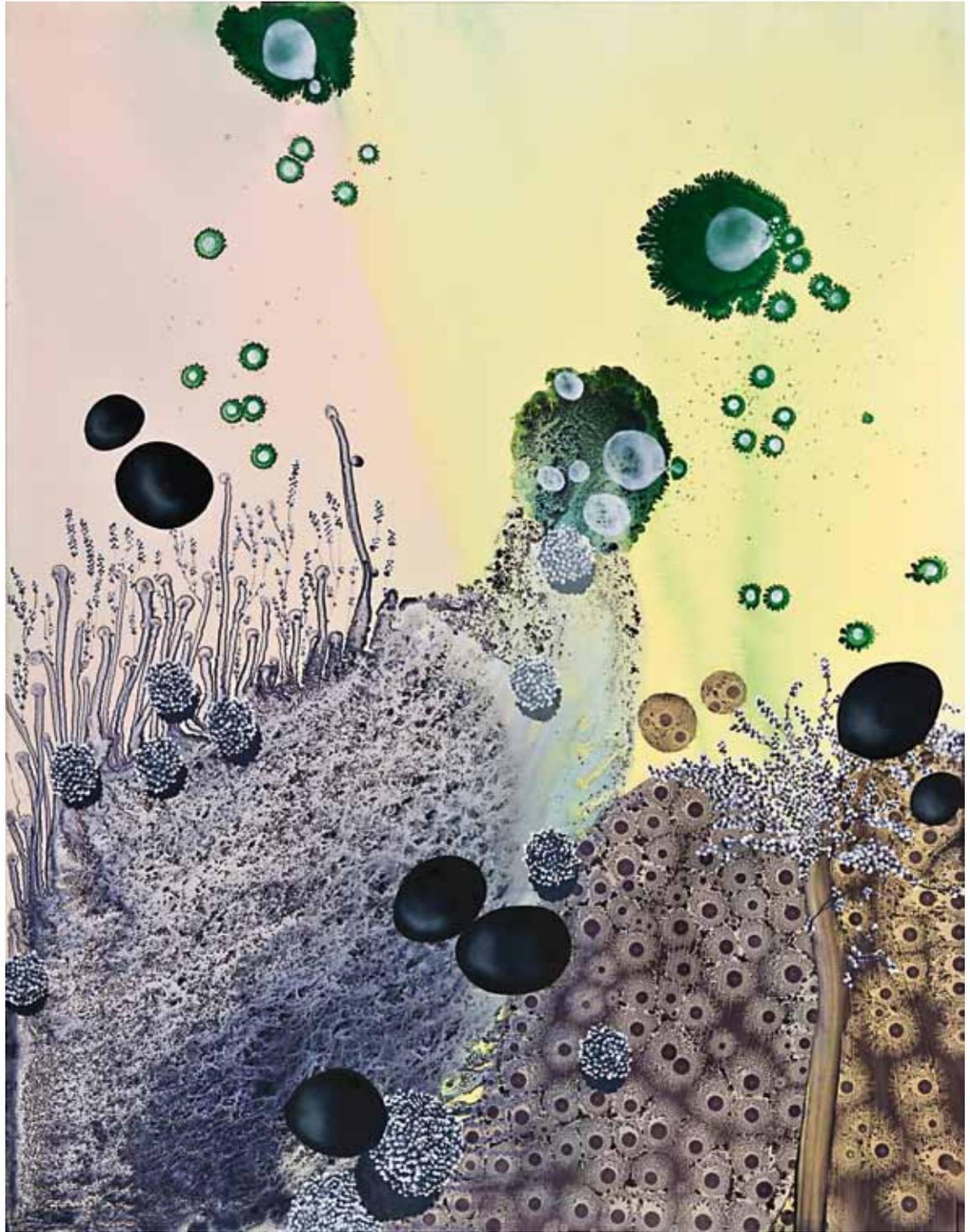
Les réactions 1
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm

As above so below 3
2011
Huile sur bois
300 x 200 cm

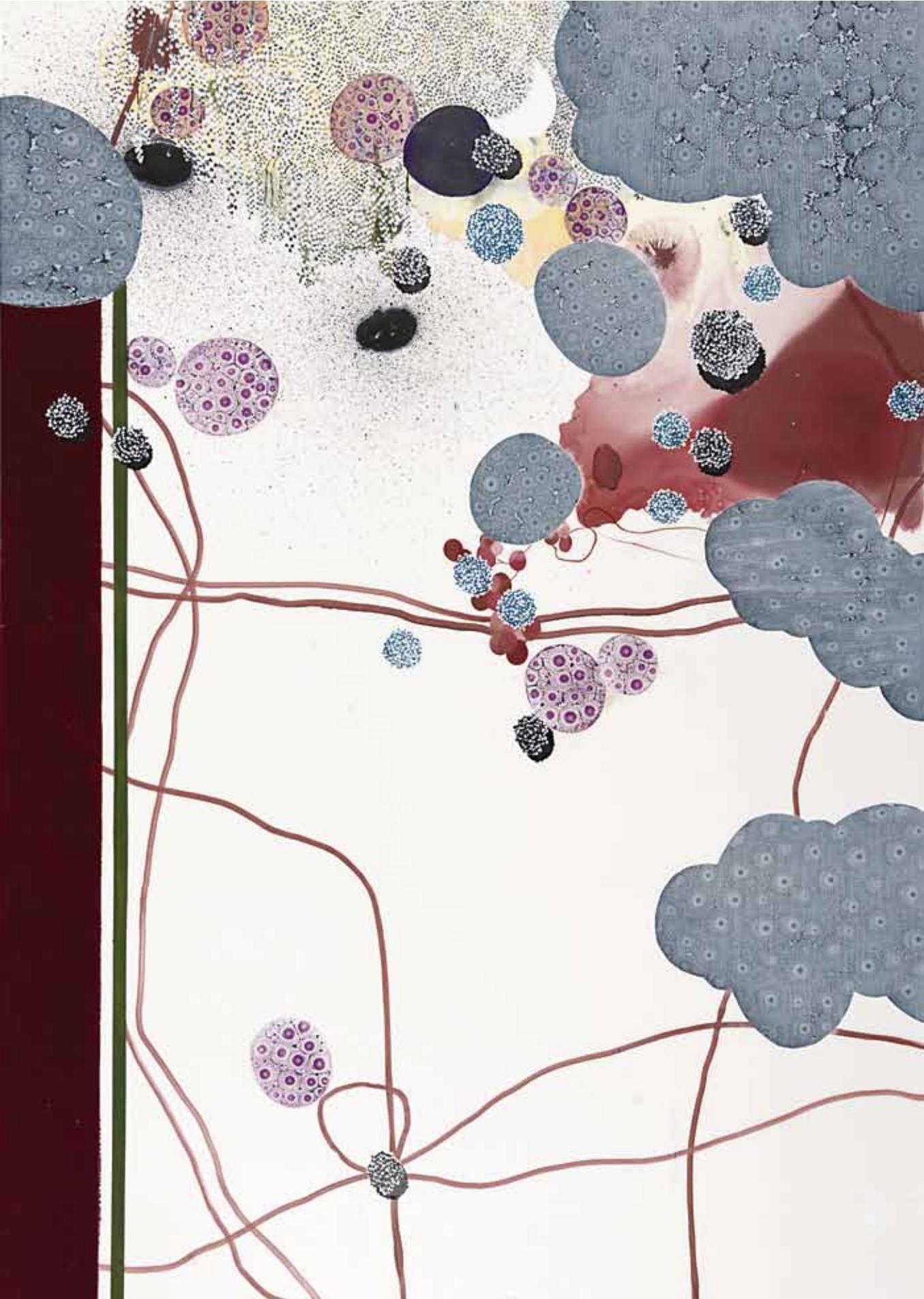




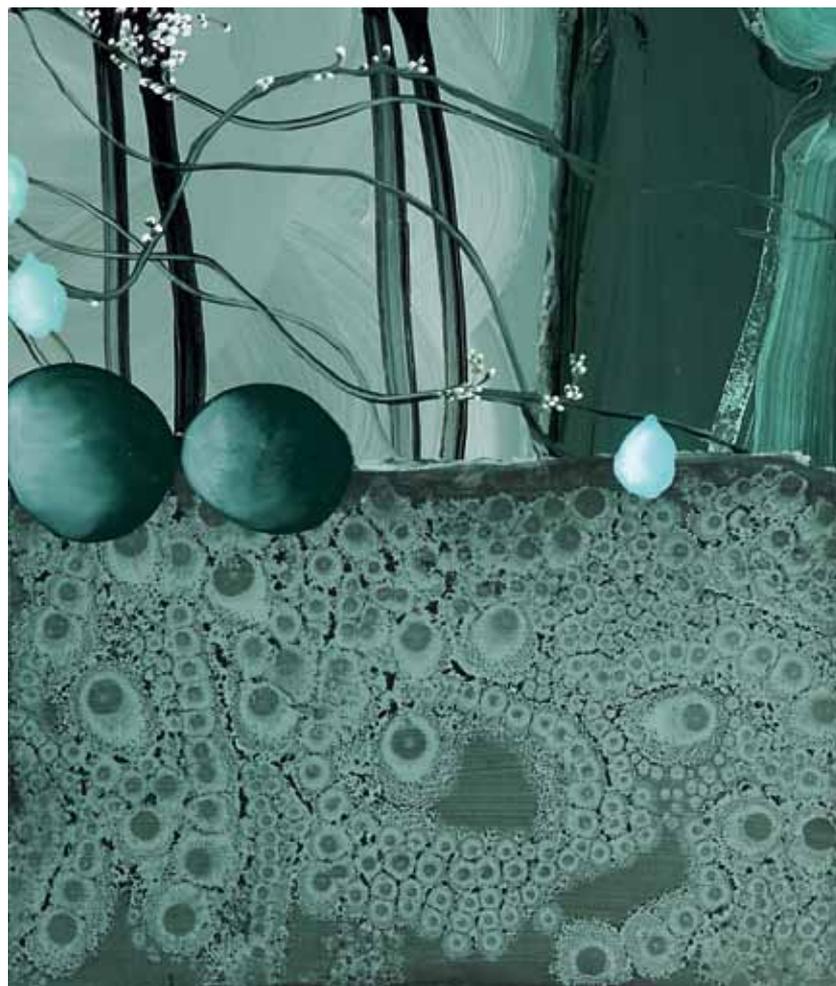
Trois premières notes 2
2011
Huile sur toile
55 x 46 cm



Epidermes 2
2011
Huile sur toile
146 x 114 cm



Bande verte
2011
Huile sur toile
200 x 140 cm



Lapsus 4
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Lapsus 6
2011
Huile sur bois
55 x 46 cm



Hommage à Claude
2011
Huile sur toile
114 x 146 cm

Abderrahim Yamou est né en 1959 à Casablanca.

Il a suivi une formation dans un atelier de dessin à l'université Toulouse-Le-Mirail, avant l'obtention d'un DEA en sociologie à la Sorbonne Paris IV. Sa première exposition individuelle date de 1990 à la galerie Etienne Dinet à Paris.

Depuis cette date-là, Yamou a exposé dans plusieurs galeries au Maroc et à l'étranger. Sa peinture se caractérise par des floraisons végétales. Elle donne à voir des interpénétrations, entrelacements entre des éléments végétaux. Les plantes confèrent une force tranquille aux tableaux de Yamou.

Yamou réalise aussi des sculptures. Ses personnages, sous forme de cactus criblés de clous, ont été salués par des revues d'art internationales. Dans ses peintures récentes, l'artiste s'intéresse au monde organique. Les pétales, corolles passent sous le crible du microscope de l'œil de l'artiste pour révéler leurs richesses intérieures. Yamou n'a jamais été aussi près des frontières qui séparent la figuration de l'abstraction.

L'artiste vit et travaille entre Paris et Tahannaout.

Principales expositions personnelles

- 2012 Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie Bernard Chauchet, Londres
Galerie Arcanes, Rabat
- 2009 Galerie l'Atelier 21, Casablanca
Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris
- 2008 Galerie Noir sur Blanc, Marrakech
- 2007 Galerie Plume, Paris
Thirteen Langton Street Gallery, Londres
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 Gallery Saint Germain, Los Angeles
Galerie Ephémère, Charleroi
Galerie Bab El Kébir, Rabat
- 2004 Fondation Dar Bellarj, Marrakech
Galerie Lucie Weill & Seligmann, Paris
Centre d'art le Safran, Amiens

- 2003 Galerie Chantal Melanson, Annecy
Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2002 Galerie Courant d'art, Paris
Galerie Ephémère, Montigny-le-Tilleul
Galerie Chantal Melanson, Annecy
- 2001 Château de Castelnaud-Bretenoux
- 2000 Galerie Xenios, Francfort
Musée de Marrakech, Marrakech
Galerie Anima, Paris
- 1999 Galerie ADP, Orly
- 1998 Les Anciens Réservoirs, Limay
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1997 Galerie Garces Vélasquez, Bogota
- 1995 Galerie Hélène de Roquefeuil, Paris
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993 Galerie Al Manar, Casablanca
- 1992 Tour de Purgnon/Galerie M'édiatique, Die
- 1991 Galerie Régine Deschênes, Paris
Galerie M'édiatique, Die
- 1990 Galerie Etienne Dinet, Paris

Principales expositions collectives

- 2011 « Paris et l'art contemporain arabe », Villa Emerige, Paris
« Expo-atelier », Fondation CDG, Rabat
« Voyage à Tahannaout », Galerie Loft, Casablanca
« Mundo Interpretado », Galerie Dominique Fiat, Paris

- 2010 Art Paris avec Galerie l'Atelier 21, Paris
- 2008 Musée d'art Brésilien, São Paulo
Art Paris, Paris
- 2007 Musée de l'histoire contemporaine, Moscou
- 2005 Fondation Cristobal Gabarron, Valladolid
Art London, Londres
Artexpo, Genève
- 2004 «Yamou, Binebine», Fondation Actua, Casablanca
Art London, Londres
Cinq peintres du Maroc, Koweït
«Interférence», Amiens
- 2003 « Vestige», Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
« Plantations» Abbaye de Jumièges
- 2002 «Bruno Barbey, Yamou», Musée la Botanique, Bruxelles
- 2001 Peintres du Maroc, Bruxelles
- 2000 Musée de Cagne-sur-mer
«Racines», Saint-Etienne
«Paysage», Fondation Coprim, Paris
- 1999 «Paris-Casa», Couvent des Cordeliers, Paris
Galerie le Comptoir, Sète
«Art dans la ville», Saint-Etienne
«Visions contemporaines», Essaouira
Galerie Bunkier Sztuki, Cracovie
- 1998 Galerie Ute Stebiche, Lenox, Massachusetts
- 1997 Galerie de l'Europe, Paris
Fondation Coprim, Paris

- 1996 «Itinérance», Université Toulouse Le Mirail, Toulouse
- 1995 «Fragments d'imaginaire», Institut Français, Casablanca
«La Peinture Marocaine dans les collections privées françaises», BMCE, Paris
Galerie des Portraits, Tuzla
- 1994 Centre des Rencontres Internationales, Asila
- 1993 «Identité-Altérité», UNESCO, Paris
Galerie Nadar, Casablanca
- 1992 Musée de Bucarest, Bucarest
Musée de Bistritsa, Bistritsa
- 1991 Galerie l'Atelier, Rabat

Collections (sélection)

Palais Royal
Musée Neuberger
Banque Mondiale
Ministère des affaires étrangères (France)
Fondation Coprim
Aéroports de Paris
Collection Nelson Mandela
Fondation K. Lazaar
Royal Mansour Marrakech
Ministère de la culture Maroc
Collection E. Tahari
Fondation Actua
Fondation CDG
Société Générale Marocaine de Banques
Fondation ONA
BMCE

Dépôt légal : 2012 MO 0475

ISBN : 978-9954-509-15-9

Impression : Europrint

Crédits Photographiques : Fouad Maazouz

Exposition de Yamou du 6 mars au 14 avril 2012

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 - Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86 - www.atelier21.ma



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc
Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86
latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma